

prés une fort exacte discussion des sentimens de ces Auteurs, on ait réduit leur Doctrine à certains principes dont on montre la solidité & la liaison. Ceux qui souhaitent de les lire, & trouveront mille facilités qui leur épargneront bien du temps & des peines ; & engagez à fournir une longue & fatigante carrière, ils auront au moins l'avantage de suivre un Guide fidèle & expérimenté, qui ne les conduira que par des routes également sûres & connues. Les uns & les autres y trouveront une Critique, qui toujours éclairée, prudente & équitable, démêle ce qu'il y a de certain, d'avec ce qu'il y a de faux ou de douteux ; ne précipite jamais ses jugemens, n'érige point de simples conjectures en preuves invincibles, donne à chaque chose l'autorité qu'elle mérite par elle-même, pour mieux écouter la raison bannit le préjugé, n'envisage dans la recherche de la vérité que la vérité même, ne condamne que quand elle ne peut excuser. Et nous ne doutons point qu'ils ne se joignent avec nous pour engager l'Auteur à nous donner au plutôt dans un quatrième Tome ce que le grand nombre d'Ecrivains du cinquième Siècle ne lui a pas permis de mettre dans celui-ci. Fait à Paris le 18. Août 1688.

BLAMFIGNON Curé
de S. Mederic.

L. HIDEUX Curé
des SS. Innocens.

L'Eglise n'a jamais été plus fertile en grands Hommes qu'à la fin du quatrième Siècle de l'Eglise, & au commencement du cinquième. C'est aux Auteurs qui ont fleuri en ce temps-là, que nous sommes redevables de ce qu'il y a de plus sublime dans notre Théologie. Ce sont eux qui ont développé les Mystères, qui nous ont fixé les termes les plus propres pour les expliquer, qui en ont établi les principes, recherché les conséquences, & rejeté les erreurs opposées. Ce sont eux qui ont mis la Morale Chrétienne dans tout son éclat, & qui l'ont soutenue par une éloquence égale à celle des plus grands Orateurs, & par des sentences vives & spirituelles. Ce sont eux qui ont perfectionné les Mœurs des Chrétiens, & l'extérieur des Cérémonies de l'Eglise. Il ne faut donc pas s'étonner, si les Peres qui ont fleuri dans ce temps-là, ont été considérez dans la suite des Siècles comme la règle & le modèle qu'on devoit suivre, & si tous ceux qui leur ont succédé, se sont formez sur eux, croyant que la plus grande gloire qu'ils pouvoient espérer, étoit de les imiter en quelque chose. Cela étant, quelle obligation ne doit-on pas avoir à une personne qui nous les représente tels qu'ils étoient, & qui nous explique fidèlement leurs sentimens & leur Doctrine ? C'est ce que l'on trouvera parfaitement bien executé dans ce troisième Tome de la *Nouvelle Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques*, où nous n'avons rien trouvé de contraire à la Foi de l'Eglise, ni aux bonnes Mœurs. Donné à Paris ce 22. Août 1688.

PH. DU BOIS.

DE RIVIERE.

TABLE